

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine

à Monaco (Principauté)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 2 exemplaires

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 "
trois mois	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11
à Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DAIGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent. la ligne
RECLAMES	50 "

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Monaco, le 10 Mai 1863

Il est d'usage, il est naturel, quand on a toujours vécu en bonne intelligence avec ses lecteurs et que l'on est au moment de se séparer d'eux, de leur adresser un amical salut d'adieu, en exprimant ses regrets de la séparation. Ces regrets sont vifs surtout et le salut d'adieu est pénible quand on quitte un pays béni du soleil comme l'est celui-ci, où la nature, en mère éternellement prodigue, répand comme à l'envi ses plus merveilleux trésors et dont les habitants vous ont fait éprouver tout ce que leurs relations ont de sincérité affable et d'amicale loyauté. La politesse toutefois n'est plus qu'un devoir facile et les paroles peuvent s'épancher librement : elles n'ont plus à craindre de paraître une flatterie intéressée.

Pour notre part, nous n'oublierons pas les quelques mois qu'il nous a été donné de passer dans ce charmant séjour au sujet duquel nos prédécesseurs et nous avons pu, sans pouvoir être un moment suspectés d'exagération et d'hyperbole, dépenser tour à tour tout ce que la langue française possède d'épithètes laudati-

ves, en même temps que nous épuisions toutes les formules de l'admiration. Si nous emportons avec nous un affectueux souvenir des habitants que renferme la Principauté, il nous semble qu'il nous restera aussi dans le regard quelque chose de cet éternel azur qui confond à l'horizon, dans une même nuance immuable, les limites visibles du ciel et de la Méditerranée !

Heureux pays entre tous, celui où règne un calme inaltérable et dont la paix profonde vous fait comme une seconde existence dans laquelle vous vous enfermez loin du tumulte extérieur, courant joyeusement après tous les rêves, ces papillons légers dont les couleurs splendides s'éteignent si vite quand un doigt imprudent les froisse, ces lucioles ironiques qui vous entraînent après elles de buissons en buissons ! Tel est ce pays, dont les lois douces, en abritant son indépendance, ont assuré le développement et qui, sous un Gouvernement paternel a vu d'étape en étape, grandir sa prospérité. Tel est ce pays dont le passé légendaire attire l'imagination du romancier ou la curiosité de l'historien et dont l'avenir réalisera certainement

quelqu'une de ces illusions féeriques dont les Mille et une Nuits ont bercé notre jeunesse.

EDMOND DELLE

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Le Roi de Bavière, père du Roi régnant, est arrivé à Marseille venant de Nice. — S. M. est descendue à l'hôtel des Empereurs. — Le Roi Louis de Bavière est attendu à Nîmes où il doit assister à l'inauguration des fêtes données à l'occasion du concours régional qui a lieu dans le chef-lieu du Gard.

M. Emile de Girardin, que des intérêts financiers appellent à Marseille est descendu à l'hôtel des Catalans.

Nous lisons dans la *Publicité* de Marseille : — L'émigration commence, les villas se peuplent ; grâce au temps exceptionnel dont nous jouissons, bon nombre de familles ont transporté leurs pénates *extra-muros* ; les déménagements s'opèrent sur toute la ligne et la haute

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LE MONSIEUR QUI A GAGNÉ LE GROS LOT

PROLOGUE

Depuis deux mois consécutifs, on lit dans tous les journaux, sur toutes les murailles :

« Le gros lot de la loterie de Saint Anastase vient d'être gagné par M. Chalandard, bachelier ès-lettres, licencié en droit, avocat, demeurant rue des Canettes, n° 135, au second, la porte à gauche. »

SCÈNE I,

Chez M. Chalandard, bachelier ès-lettres, licencié, etc., etc., demeurant rue..., etc., au second, la porte à gauche.

M. Chalandard dépouille une volumineuse correspondance qui s'empile en un énorme monceau sur sa table, et tout en dépliant :

— Cent soixante-quatre ! ... cent soixante-cinq ! ... cent soixante-six ! ... Que dit le numéro cent soixante-six ? (*Il lit*), Bordeaux, 16 mars 18... « Monsieur, je lis dans les feuilles que vous avez gagné le gros lot de Saint-Anastase ; j'ai parié un déjeuner avec les frères Martin, les forts négociants en vins de Médoc, que cette annonce n'était qu'une mystification. Veuillez, courrier par courrier, me répondre en me faisant savoir si... » Toujours la même conclusion ! ... Cent soixante-sept : Lyon, mars 18... « Monsieur, on prétend, — et on fait répéter par les papiers publics, qui se prêtent à ces honteux tripotages, — que vous avez gagné cinquante mille francs à la loterie où j'avais pris, à moi seul, cent-vingt billets qui ont été une abominable duperie. Vous ne me ferez pas accroire que moi je n'ai pas eu seulement cent misérables francs avec mes cent vingt billets, pendant que vous auriez été comblé par la fortune Dieu merci ! je connais ces tours-là. Vous n'êtes qu'un compère effronté ; je suis sur la trace de vos machinations, et je ne vous dis que cela !... » Bon, maintenant, c'est ma loyauté qu'on suspecte !... Cent soixante-huit... « Monsieur, excusez l'indiscrétion de ma démarche, mais vous ne pouvez me refuser la simple faveur que je réclame de

vous, à savoir de m'envoyer la date du jour où vous avez pris votre billet gagnant, l'heure et l'adresse du marchand où vous l'avez acheté. J'ai en effet eu cette nuit un rêve où un esprit est venu m'assurer qu'en suivant la même voie que vous, j'arriverais au même résultat... » Cent soixante-dix... onze... douze !... Et c'est tous les matins comme cela depuis deux mois !... Et ils n'ont même pas tous la précaution d'affranchir... Oh !...

(*En ce moment on sonne*). C'est juste ! Dix heures... Le défilé va commencer.

SCÈNE II.

LE DOMESTIQUE, *entrant*. — Monsieur, il y a déjà dans l'antichambre soixante-sept personnes qui demandent à parler à monsieur.

M. CHALANDARD. — Sont-ce des clients qui veulent...

— Non, monsieur ; c'est des gens qui désirent vous voir pour s'assurer que c'est bien vous que vous avez gagné le...

— Qu'ils aillent au diable !... au diable !... je n'y suis pas !...

— Mais, monsieur, s'ils pénètrent de vive force...

— Eh bien ! ils ne trouveront personne, car je sors... Ciel ! pas par là !... toute la meute me poursuivrait...

bourgeoisie a élu domicile à la campagne bien avant l'époque ordinaire ; les fraises ne sont plus des primeurs et les cerises s'empourprent déjà.

On écrit de Villefranche à la *France Méridionale* :

« Nous possédons en ce moment une division détachée de l'escadre de la Méditerranée qu'on nous dit mouillée au Golfe-Juan et qu'on nous annonce devoir bientôt être réunie au complet dans notre belle rade. La division détachée que nous avons, et qui nous attire un grand nombre de visiteurs de Nice, se compose du *Donawerth*, de 90 canons et 849 hommes d'équipage, ayant à bord M. le Contre-amiral La Capelle, et du vaisseau l'*Alexandre* de 90 canons, monté par 840 hommes et commandé par M. Dubut. Nous avons aussi le yacht Impérial l'*Aigle*, commandé par le contre-amiral Dupouy et le yacht la *Reine Hortense*, commandé par M. Geoffroi, capitaine de vaisseau. Notre rade, qui jadis n'était pas très pourvue d'eau douce, possède aujourd'hui de nouvelles sources qui peuvent suffire aux besoins et à l'approvisionnement des escadres. »

Les Régates de Saint-Tropez auront lieu le 18 mai courant. Cette fête, qui s'annonce comme devant être très intéressante, sera suivie de l'inauguration de la statue du bailli de Suffren.

Les régates de Saint-Tropez, dont le vice-amiral comte Bouet-Willaumez, préfet maritime, a bien voulu accepter la présidence honoraire et auxquelles assisteront M. le préfet du Var, seront célébrées avec une pompe toute

Par la porte dérobée !... Etre réduit à sortir de chez soi par la porte de service !...

SCÈNE III.

Dans la rue.

L'infortuné Chalandard vient de mettre le pied sur le seuil de l'immeuble qu'il habite. Aussitôt tous les boutiquiers se précipitent sur leur porte pour le regarder passer. Des messieurs qui jouaient la poule dans l'estaminet d'en face accourent, tenant encore leur queue de billard à la main ; le maître du café leur fait l'explication de l'heureux gagnant, qui double le pas pour se dérober à cette abominable ovation.

L'INFORTUNÉ CHALANDARD, *cheminant*. — Oh ! je déménagerai... je fuirai au fond du désert, car cette vie n'est pas... Quel est encore cet individu qui m'observe ? Il me semble que je l'ai déjà vu hier... à la même heure !... Cuetterait-il mon départ pour s'introduire chez moi ?... La publicité donnée à mon gain imprévu doit avoir amené sur mes traces tous les bandits des quatre-vingt-neuf départements !...

Cet homme a la mine d'un abominable coquin !... Il me reluque en rasant les murs... C'est comme hier, en rentrant le soir, cet inconnu en blouse qui me suivait... J'ai eu une frayeur... je ne rentrerai plus passé dix heures... dans ma position !... Non ! décidément, je ne...

(Le monologue de l'infortuné Chalandard est interrompu par la rentrée d'un ami.)

— Bonjour, cher !

— Tiens, c'est vous !

— Moi-même ; j'allais vous faire une visite... Oh ! ne me remerciez pas... une visite intéressée, et puis que je vous trouve... Une bag telle du reste, pour un Crésus comme vous. Ma foi, oui, à vous dire vrai, j'étais même assez embarrasé quand j'ai lu dans le jour-

particulière ; la musique de la marine et cinq bateaux à vapeur viendront du port de Toulon contribuer à l'éclat de ces courses.

CHOSSES ET AUTRES

Un jour, M. de Talleyrand se promenait sur une terrasse avec le comte de Narbonne : celui-ci lui récitait des vers à sa façon. M. de Talleyrand l'interrompt et lui montra à quelque distance un homme qui bâillait : Narbonne, lui dit-il, regarde donc : tu parles toujours trop haut.

Un conteur impitoyable tenait en tête à tête, dans un salon, un homme qu'il connaissait fort peu. Celui-ci, fatigué d'une conversation dans laquelle il n'avait pu placer un mot du sien, le quitte brusquement ; le narrateur un peu confus, mais encore plus indigné, se retourne vers un jeune avocat qui se trouvait près de lui, et qui avait paru l'écouter : Je croyais que M^{me} était un homme d'esprit, mais je me suis bien trompé : il ne sait pas seulement ouvrir la bouche. — Pardonnez-moi, répondit le jeune homme, je l'ai vu bâiller plus de six fois en vous écoutant.

Un de ces entrepreneurs de loteries qui couvrent les journaux d'annonces expédiait en outre à domicile, — selon l'exemple et à l'instar de l'ex-fameux banquier Reinganum de Francfort sur le Mein, — de ces imprimés-tentateurs « qu'il suffit de remplir en y signant lisiblement. » Notre homme reçut ainsi un retour affranchi de la capitale d'Inde-et-Loire, la ville favorite de Charles IX, celle où se fabriquait jadis la monnaie d'alliage nommée *lièvre tournois*... Tours enfin, pour achever en un mot.

Celui qui expédiait son obligation à vue était un sieur Descartes, demeurant place de l'Hôtel de Ville. L'entrepreneur de loteries donne le billet avec une masse d'autres acceptations, à son banquier parisien, pour en faire opérer le recouvrement.

nal l'annonce de votre victoire... Heureux gaillard !... Et je me suis dit : Chalandard, à qui la fortune a jeté à la tête cinquante mille francs, va me prêter tout de suite les vingt-cinq louis dont...

— C'est que, mon ami !...

— Vous refuseriez !... après ce que la chance a fait pour vous !... Monsieur Chalandard, je vous avais cru susceptible de sentiments élevés, mais je vois que je me suis trompé. Un homme qui... Il suffit, monsieur... je ne vous im... por... tu... ne... rai... plus !... (*Il tourne le dos brusquement*)

L'INFORTUNÉ CHALANDARD. — Encore une amitié rompue !... Est-ce ma faute s'il arrive le trente-huitième ?... J'ai prêté aux quinze premiers, mais au-delà... Ceux à qui j'ai prêté se fâcheront pour ne pas me rendre. Ceux à qui je n'ai pas prêté se fâchent tout de même... J'en perdrai la tête !...

SCÈNE IV

Chez l'avoué.

L'INFORTUNÉ CHALANDARD. — Eh bien ! monsieur, vous me négligez... Pas une seule cause à plaider depuis deux mois.

L'AVOÜÉ, *stupéfait*. — Comment ! vous plaidez donc, vous !

— Si je plaide ! ne suis-je pas avocat, liee...cié en droit ?

— Allons donc ! un avocat qui gagne des gros lots n'a plus besoin de rien, farceur !

— Je vous proteste !

— Écoutez, mon bon, plaisanterie à part, vous ne pouvez pas trouver mauvais que je fasse passer avant vous tous ceux qui n'ont que leur talent sans gros lot... Je vous donnerai des causes dans les moments de presse, comme extra... Adieu, on m'attend au Palais... une affaire superbe que vous auriez peut-être eue sans...

On va place de l'Hôtel de Ville, à Tours ; on en fait le tour... cherchant le sieur Descartes, et personne ! Pas le moindre Descartes n'habitait dans les maisons de la place !

Le banquier parisien ordonne le protêt. L'huissier envoie un clerc recommencer la recherche pour signifier l'acte timbré. Le clerc va de maison en maison... Impossible toujours de mettre la main sur cet amateur de billets de loteries, alléché par l'espoir de gagner les 100,000 francs tant annoncés ! Fatigué de ses recherches, le petit clerc va s'asseoir auprès d'une statue qui orne le milieu de la place.

Là, il pense qu'il sera grondé à son retour à l'étude... et pourtant il a la conscience d'avoir demandé, cherché, fureté partout ! Enfin, ses yeux passent par hasard sur le monument, et il y lit en grosses lettres :

RENÉ DESCARTES.

C'était le souscripteur inscrit par un mystificateur !

On ne sait pas si l'huissier est venu signifier son protêt, faute de paiement, au rival de Copernic, à l'auteur de la *mécanique céleste* et « parlant à sa personne » s'il a déposé au pied de l'illustre bronze son papier coërcitif, « coût 3 fr. 80 centimes ! »

VARIÉTÉS

PROMENADE AUTOUR DE MONACO

LA PRESQU'ILE DE ST-JEAN.

Qu'on ne croie pas que les Marseillais ont l'apanage des *cabanouns* et des parties champêtres, nous les aimons nous autres aussi. Chaque dimanche le hameau de St-Jean devient le rendez-vous de tous les Niçois chez qui une semaine de labeurs a ravivé le goût de la nature et le goût de la bouillabaisse. En hiver la presqu'île entière est livrée aux piques-niques de la colonie étrangère. Les Allemandes s'y ren-

(L'infortuné Chalandard descend l'escalier en pensant que si cela continue, son bonheur l'aura ruiné bientôt complètement)

SCÈNE V

Chez la fiancée de Chalandard.

LA BELLE-MÈRE. — Ah ! c'est M. Chalandard ! quelle agréable surprise !

CHALANDARD, *à part*. — Avant mon gros lot, mon arrivée ne causait pas cette joie bruyante.

LA FIANCÉE. — Arrivez, monsieur l'ingrat. Vous nous avez oubliés hier. On vous espérait tout le soir.

CHALANDARD, *à part*. — Avant mon gros lot, on ne m'espérait pas tant.

LA BELLE-MÈRE. — J'avais à vous parler. Notre oncle de Château-Chinon est à Paris. Il voudrait assister au mariage de ma nièce et si vous étiez assez gentil pour avancer le jour du...

CHALANDARD, *à part*. — Avancer !... La spéculation est visible... Elles craignent que leur proie ne leur échappe !... Quand je pense qu'avant mon gros lot, je me croyais aimé pour moi-même... Je ne reviendrai jamais dans cette maison.

(Il sort sous prétexte d'aller acheter un baba pour le thé et ne revient pas.)

ÉPILOGUE

On lit de nouveau dans les journaux :

« On a retiré de la Seine le cadavre d'un homme convenablement vêtu, qui a été connu pour être un sieur Chalandard, bachelier es-lettres, licencié en droit, dont on s'est beaucoup occupé à l'occasion de la loterie Saint Anastase. »

« On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu pousser au suicide cet heureux gagnant, à qui tout semblait sourire ici-bas. »

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE.

LIGNE DE MARSEILLE A NICE.

MARCHE DES TRAINS

A PARTIR DU JOUR DE L'OUVERTURE DE LA SECTION DES ARCS A VENCE-CAGNES.

TRAINS S'ÉLOIGNANT DE MARSEILLE.

STATIONS.	631	637	639	557	559	561	563	565	567
	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Express CLASSE 1 ^{re}	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e
CORRESPONDANCES.				matin.	matin.	soir	matin.	soir.	soir.
(Paris) Départ	»	»	»	11 05	»	7 45	»	8 »	4 »
(Dijon) »	»	»	»	6 »	12 37	1 24	»	2 38	1 30
(Lyon) »	»	»	»	10 45	8 »	5 20	»	7 30	8 »
(Tarascon) »	»	»	»	4 11	4 47	10 07	10 30	1 30	3 41
(Marseille Arrivée.)	»	»	»	6 36	8 06	Midi	1 05	3 5	7 »
				matin.	matin.	soir.	soir.	soir.	soir.
MARSEILLE Départ.	6 10	—	—	7 10	8 50	12 40	1 30	4 30	7 0
AUBAGNE	6 50	—	—	7 38	9 33	»	2 13	5 13	8 3
TOULON. (Arrivée)	—	matin.	—	9 05	11 »	2 02	3 40	6 40	9 4
LES ARCS (Départ)	—	6 25	—	9 25	matin.	2 07	3 48	7 04	soir.
FREJUS	—	—	—	11 55	—	4 0	6 21	9 27	—
CANNES	—	—	7 55	1 52	—	4 32	6 48	—	—
VENCE-CAGNES Arrivée	—	—	8 28	2 29	—	5 43	8 16	—	—
VENCE-CANNES. } Omnibus (Départ	—	—	matin.	soir.	—	soir.	soir.	—	—
NICE B. V. } (Arrivée	—	—	8 33	2 45	—	6 25	9 05	—	—
			matin.	soir.		soir.	soir.		

N. B. Les trains 631 et 637 n'ont lieu que du 15 mai au 30 septembre.

TRAINS SE DIRIGEANT VERS MARSEILLE.

STATIONS.	632	558	638	560	562	564	566	568	640
	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e	Omnibus CLASSE 1 ^{re}	Omnibus CLASSE 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e
NICE	—	—	—	—	matin.	—	matin.	soir.	soir
VENCE-CAGNES. } Omnibus (Départ	—	—	—	—	6 30	—	11 40	2 10	5 50
(Arrivée)	—	—	—	—	7 45	—	12 55	3 25	7 05
VENCE-CANNES Départ.	—	—	—	—	8 »	—	1 10	3 40	7 15
CANNES	—	—	—	—	8 45	—	2 »	4 14	7 46
FREJUS	—	—	—	7 »	9 58	—	3 90	5 16	—
LAS ARCS	—	—	—	9 09	10 50	—	3 56	5 54	—
TOULON. (Arrivée)	—	matin.	7 31	9 12	1 12	soir.	6 18	7 43	—
(Départ)	7 05	7 45	matin.	9 19	1 20	4 35	6 25	8 15	—
AUBAGNE	7 41	8 30	—	10 36	2 50	5 55	7 55	»	—
MARSEILLE	matin.	matin.	—	11 03	3 35	6 40	8 25	45	—
				matin.	soir.	soir.	soir.	soir.	—
CORRESPONDANCES.				Expr. ss. Omnibus	soir.		Omnibus, Omnibus	soir.	—
(Marseille) Départ.	—	—	—	matin.	11 30	Midi.	soir.	soir.	—
(Tarascon) »	—	—	—	1 38	3 13	7 46	4 »	9 15	10 50
(Lyon) »	—	—	—	7 24	11 25	—	—	12 15	12 45
(Dijon) »	—	—	—	12 18	5 14	—	—	—	7 »
(Paris) Arrivée	—	—	—	6 55	3 45	—	—	—	5 31
				matin.	soir.	soir.	matin.	matin.	soir.

N. B. Les trains 632 et 638 n'ont lieu que du 15 mai au 30 septembre.

OBSERVATIONS.

Un bureau de ville où les voyageurs peuvent prendre des billets et faire enregistrer leurs bagages pour tout le réseau, est établi dans la ville de Nice.

Les voyageurs ayant pris leurs billets au bureau de ville de Nice sont conduits en omnibus jusqu'à Vence-Cagnes, ainsi que leurs bagages.

Le bureau de Nice ne délivre pas de billets militaires au quart du tarif de 2^{me} et 3^{me} classes, ni de billets de demi-places, si ce n'est aux enfants qui par leur âge ont le droit de voyager à moitié prix.

Les chiens ne seront pas enregistrés au bureau de

ville et ne seront pas reçus dans les omnibus.

Toutes les stations du réseau délivrent des billets et enregistrent les bagages pour Nice.

Néanmoins, il ne sera pas délivré pour Nice des billets militaires au quart du tarif de 2^{me} et de 3^{me} classe, ni de demi-places, excepté aux enfants.

Les chiens ne seront pas enregistrés pour Nice.

A l'arrivée à Vence-Cagnes, les voyageurs munis de billets pour Nice sont conduits en omnibus, ainsi que leurs bagages, au bureau de ville de Nice.

Les omnibus, allant de Nice à Vence-Cagnes ne vont

pas à domicile prendre les voyageurs.

La distribution des billets au bureau de ville cesse 15 minutes avant l'heure fixée pour le départ des omnibus.

L'enregistrement des bagages, au bureau de ville cesse 30 minutes avant la même heure.

Les omnibus allant de Vence-Cagnes à Nice ne conduisent pas les voyageurs à domicile; ils vont directement de la gare d'arrivée au bureau de ville où s'opère la distribution des bagages.